

# Mosaïque des Lexiques

Vendredi 6 décembre 2019 à 20h

— « *la dictature du projet II* » —

La Mosaïque des Lexiques, revue vivante, a lieu le premier vendredi de chaque mois. Elle propose de croiser les jargons, comparer les lexiques, les langues, multiplier les adresses. En bref, on y cause, traduit, chante, danse, fête chaque fois le mois nouveau.

## « la dictature du projet II »

avec, par ordre d'apparition,

Lydia Amarouche,  
David Poullard & Guillaume Rannou,  
Valentin Lewandowski,  
Pascal Poyet,  
Fabrice Villard,  
Magali Desbazeille,  
Laurent Goldring,  
Phoenix Atala.

## Par ailleurs

Cette dixième Mosaïque des Lexiques, dernière de l'année 2019, est également l'occasion de présenter le premier numéro du Journal des Laboratoires, nouvelle formule, sous-titré Mosaïque des Lexiques.

Avec les contributions de Madeleine Aktypi, Souleymane Baldé, Dector & Dupuy, Olivier Cadiot, Ondine Cloez, les Messieurs de Gennevilliers (Toufik Benrabia, Brahim Boukasse, Aimé Camara dit Papisco, Idder Dagali, Lahoucine Oulbaraka, Jean-Michel Trehore), Françoise Gorla, François Hiffler, Émilie Notéris, Frédéric Léal, Pauline Le Boulba, Valentin Lewandowski, Nelly Maurel, Pascale Murtin, Antoinette Ohannessian, Diederik Peeters, Pascal Poyet, Fabrice Reymond, Adeline Rosenstein, Jean-Charles Teulier, Sarah Tritz, Margot Videcoq et Fabrice Villard.

## Bal dès 22h30

Bal mené par Ka(ra)mi — dj, pianiste et beatmakeuse, momentanément basée à Paris. Ses influences naviguent entre Hip Hop, R&B, ChillTrap, Future Sound et également les musiques Afro Caribéennes.

### Les Laboratoires d'Aubervilliers

41 rue Lécuyer  
93300 Aubervilliers  
+33 (0)1 53 56 15 90  
[info@leslaboratoires.org](mailto:info@leslaboratoires.org)  
[www.leslaboratoires.org](http://www.leslaboratoires.org)

« Où bat-on ?

Où bâton ? ».

Pascale Murtin —

Il y a René Chappe, habitant d'Aubervilliers, qui passe 40 ans à faire des démarches pour obtenir des décorations et sa médaille des évadés, l'Eurovision qui change 10 fois sa procédure de vote, le concours « soyons clair, pour un langage simple et clair dans les services publics » et des trophées pour des projets innovants utilisant des normes volontaires.

— Magali Desbazeille

The Contemporary Artist.

« Le héros de ce jeu vidéo est un artiste, son but est de jouer un spectacle en public. Pour ce faire, il commence la partie avec 0 idée, 100 dollars et un téléphone ».

— Phoenix Atala

En raison des événements et mouvements sociaux, Lydia Amarouche a choisi de remettre la poursuite de sa chronique sonore autour de l'extension de la ligne 12 du métro à Aubervilliers. En lieu et place, elle consacre sa chronique à la manifestation du jeudi 5 décembre, veille de cette édition de la Mosaïque des Lexiques.

— Lydia Amarouche

Un videostill tiré du film *FULL SCREEN* qui sera projeté pour l'intervention du vendredi 6. Celle-ci sera joyeusement consacrée au complexe militaro-culturel et à la RMA (Revolution in Military Affairs) qui donne une place centrale à la collecte et la fabrication d'images dans la conduite de la guerre conçue comme un spectacle à public double ( spectateurs amis et ennemis). Cette théorie du double public est fondamentale pour comprendre la notion de projet artistique élaborée par les militaires autour de l'idée d'impact.

— Laurent Goldring

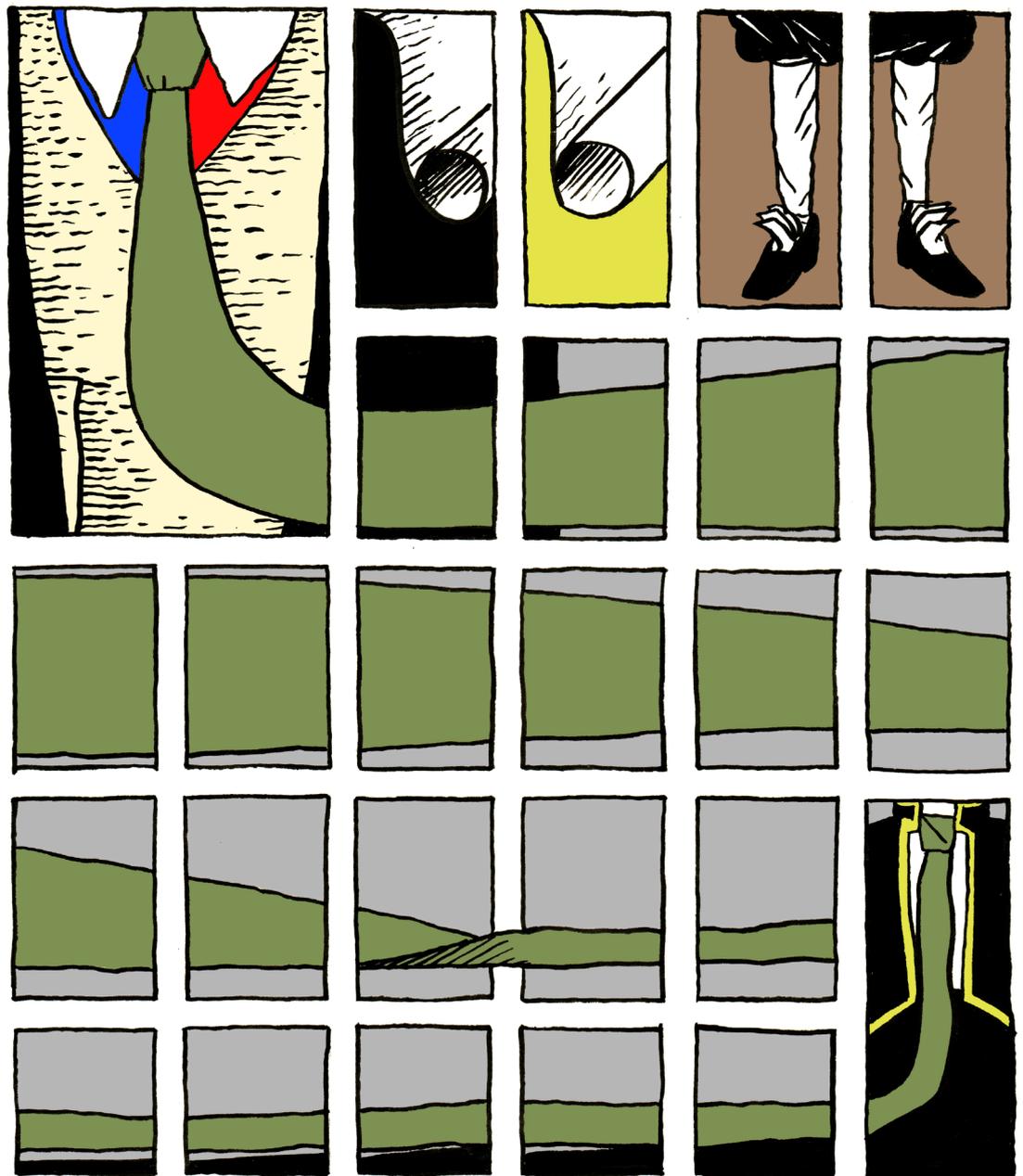
Quand j'ai su que j'interviendrais à deux mois d'intervalle dans deux Mosaïques des Lexiques portant le même titre, « La dictature du projet », j'ai fait le projet, justement, de parler du même sonnet de Shakespeare, à chaque fois d'un point de vue différent. Mais alors que je préparais cette seconde intervention, je ne trouvais plus par où entrer dans le sonnet dont j'ai parlé en octobre sans ensuite m'y perdre. Je ne sais pour quelle raison, le projet de parler deux fois du même sonnet s'avérait irréalisable. Et poursuivre à tout prix un projet qui semble devenu irréalisable... ça aussi, ce serait la dictature du projet !

— Pascal Poyet

---

Ce soir, Guillaume Rannou va, en son nom et en celui de David Poullard, édicter le projet de Conjugaison ordinaire.

— David Poullard & Guillaume Rannou



« Pour pourrir dignement »

En tant que membre de l'Académie française, il estime qu'il est de sa responsabilité d'informer le peuple français du prochain mot qui sera retiré du dictionnaire. Les spectateurs souhaitant cotiser pour l'achat de son épée sont priés de s'adresser directement à lui, de préférence après l'intervention.

— Valentin Lewandowski

**Lydia Amarouche** passe presque toutes ses journées à Aubervilliers. Après des études de sociologie et d'histoire à l'École Normale Supérieure, elle poursuit aujourd'hui ses réflexions en croisant différentes pratiques : l'écriture, la création sonore, la vidéo, l'archive. Elle explore les histoires transportées, les existences instables et travaille actuellement à la réalisation d'un film documentaire, sur le lien entre histoire coloniale et langue maternelle.

**Phoenix Atala** est un artiste plasticien multidisciplinaire. Il rencontre GRAND MAGASIN à l'aube du 21e siècle. Ensemble ils fabriquent une demi-douzaine de spectacles très réussis. À 30 ans, il réalise un long métrage qui décrit la grammaire cinématographique. En 2012 il conçoit un dispositif de contemplation du paysage, puis part en résidence aux États-Unis d'où il chronique ses expériences. À son retour il se lance dans des performances solos qui expliquent l'écriture d'un spectacle, écrit et réalise une websérie expérimentale qui expose les règles scénaristiques et code un jeu vidéo qui raconte la vie d'un artiste.

**Magali Desbazeille** découvre la peinture à 3 ans, en 1974 ; étudie aux Beaux-Arts à Paris, au Hunter College à New York, au Fresnoy à Tourcoing, mais pas à Berlin ; rencontre Sébastien Courvoisier, en l'an 2001, dans un grand château dans l'Est... Elle aime la quantification de l'inquantifiable, le langage et la statistique... - [www.desbazeille.fr](http://www.desbazeille.fr)

Après des études de philosophie (École Normale Supérieure (Paris), City College (New-York), **Laurent Goldring** s'oriente vers un travail artistique, à la croisée des arts plastiques, de la vidéo, de la photographie et du cinéma. Ce travail est tout de suite remarqué : une exposition personnelle au Centre Pompidou en 2002 commissionnée par Christine Van Assche, un portrait par Jacqueline Caux suivi de deux articles, par Laurence Louppe et Laurent Goumarre, dans Artpress, puis un entretien avec Cyril Beghin et Stéphane Delorme et un texte de Françoise Parfait apportent une reconnaissance rapide. Les interventions se succèdent dans les grandes institutions : Biennale de Venise (Der Bau et Collective Jumps, 2016), Garage, Moscou (Collective Jumps, 2016), Le Bal (Cesser d'être un, 2016), Jeu de Paume (Broken Loops, 2014), MOMA PS1 (La Rencontre, 2014),

Fondation Gulbenkian (Sculpture mobile #4, 2002), Musée National d'Art Moderne (Expo N°26, 2002)...

**Valentin Lewandowski**. Né en 1989 à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et de l'EHESS. Ses performances ont été notamment montrées dans le cadre de la 6ème édition d'Un nouveau festival (Centre Georges Pompidou, 2015), de la Fiac Officielle (Cité de la mode et du design, 2015), du cycle de performances La voix humaine (Eglise Saint-Eustache, 2015), du Cabaret courant faible (Fête de l'humanité, 2016 ; Les Grands Voisins, 2017), de la programmation Talk Show (La Panacée, Montpellier, 2018). A notamment participé aux expositions D'autres possibles (Pavillon Vendôme, 2016), et, en collaboration avec Laura Porter, Slunder (Sessions, Marseille, 2017), Une maison de pierre dans une métropole utilisant tout type d'éclairage habitée par ceux qui invitent les autres (La Galerie, Noisy-le-Sec, 2017).

**David Poullard** est plasticien. Parfois dessinateur de caractères typographiques, parfois designer graphique, parfois enseignant. Son principal champ d'investigation est l'interrogation du quotidien. Il dessine des polices de caractères, dont les Ordinaires notamment utilisées pour la composition des textes des projets sur lesquels il œuvre. Il a développé ces dernières années des dispositifs — Tout autour, Entre-temps, Phrases d'une lettre, Sol, Y ci où vers — invitant le spectateur à interroger sa perception du mot écrit. Il se plaît à s'étonner de tout, et surtout du plus commun.

**Fabrice Villard** est un musicien qui écrit, ou le contraire. Il est clarinettiste de l'ensemble Dedalus et collabore régulièrement avec l'ensemble Offrandes. Il est formateur en improvisation et écritures non-conventionnelles au Centre de formation des musiciens intervenants d'Orsay dans le cadre de la Faculté Paris-Sud. Il étudie et joue la musique du compositeur minimaliste franco-américain Tom Johnson depuis plus de 20 ans. Il développe un travail d'écriture littéraire pour des performances mêlant musique et poésie sonore (émissions A l'Improviste de France-Musique en 2017 et 2018), et

des « récitals de mots » en solo. Il répond parfois à des commandes (texte de « Abricadabrac », commande du festival Musiques Démesurées de Clermont-Ferrand créé en novembre 2018, musique de Vincent Bouchot.)

**Pascal Poyet**, poète traducteur. Actuellement en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, dans le cadre du programme de résidences d'écrivains en Ile-de-France, pour son projet : « traduire, mais ». Derniers textes parus : *Regardez, je peux faire aller Wittgenstein exactement où je veux* (TH. TY. / MW) et *Un futur* (L'Ours blanc, 22) ; dernière traduction : *David Antin, Parler* (Héros-Limite).

**Guillaume Rannou** est acteur. Après avoir co-fondé le collectif de théâtre de rue Éclat immédiat et durable, il a étudié au Conservatoire national d'art dramatique. Il joue dans des spectacles dont il est parfois à l'initiative, voire auteur : « J'ai ! », un essai sur le rugby ; La Vérité en peinture, à partir de Jacques Derrida ; La Cosmologie, écriture collective ; Nous sommes tous, performance généalogique. Il a aussi écrit un récit de voyage : *Être au Japon*. Il collectionne les cartes Michelin, les annuaires et les dates de chantier sur la chaussée. Il aime attraper les mots courants. D'ailleurs, il pratique maintenant la relecture et la correction, et ce pour des maisons d'édition des plus sérieuses.